

MUSEE SUISSE DES DOUANES

SCHWEIZER ZOLLMUSEUM
MUSEO DELLE DOGANE SVIZZERO
SWISS CUSTOMS MUSEUM

Administration fédérale des douanes AFD

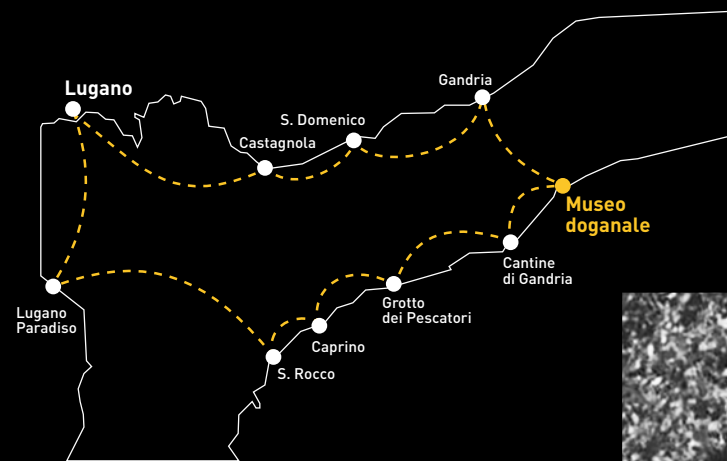
Musée suisse des douanes
Cantine di Gandria, Lugano
+41 58 463 49 22
museedesdouanes@bazg.admin.ch

Heures d'ouverture

Ma – Di, de 12 à 17 h

Vous trouverez de plus amples
informations et du matériel
pédagogique à l'adresse
www.museedesdouanes.admin.ch

Entrée libre



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Bundesamt für Zoll und Grenzsicherheit BAZG
Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF
Ufficio federale della dogana e della sicurezza dei confini UDSC
Ufficio federal da la duana e da la segirezza dals cunfins UDSC
Federal Office for Customs and Border Security FOCBS



Une exposition
spéciale sur les
contrebandiers
et réfugiés entre
l'Italie et la Suisse
durant la Seconde
Guerre mondiale

Réouverture
10 avril
2022



L'INGÉNOSITÉ DES CONTREBANDIERS

Le génie des contrebandiers ne connaît pas de limites: en 1948, un sous-marin artisanal en bois recouvert de métal fut saisi. Long de trois mètres, avec une charge maximale de 450 kg, le «sous-marin de poche du Ceresio» fonctionnait à pédales!



LE REGISTRE DE CAPRINO

Le registre original des réfugiés arrivés au poste frontière de Caprino, qui abrite aujourd'hui le Musée des douanes, est exposé dans l'une des salles. À ce stade des recherches, il est l'unique document de ce genre conservé en Suisse. Il dénombre des réfugiés, persécutés dans l'Italie occupée, qui ont cherché refuge en Suisse. Des histoires dramatiques, aventurées, émouvantes, qui interrogent et poussent à réfléchir sur la question de l'asile en général et sur la Shoah en particulier.



CONTREBANDIERS ET RÉFUGIÉS

Depuis toujours, la frontière avec l'Italie a été celle qui subit la contrebande la plus intensive. L'exposition en retrace l'histoire, en mettant en lumière sa période la plus épique: la Seconde Guerre mondiale. Épargnée par les assauts expansionnistes des menaçantes forces de l'Axe, la Suisse fut littéralement envahie par une armée de contrebandiers. Pour les hommes, femmes et même les enfants des villages italiens voisins, cette activité dure et dangereuse représenta une opportunité de les soulager de leurs conditions économiques précaires.



Toujours durant ces années sombres, en raison d'une guerre civile brutale et de l'occupation par la Wehrmacht du nord et du centre de l'Italie, des milliers de réfugiés militaires et civils, surtout politiques et juifs, se ruèrent également vers la Suisse. Environ 26 000 réfugiés militaires et 12 000 civils, dont quelque 4500 Juifs, furent accueillis au Tessin et dans la Mesolcina. Mais nombreux furent également les refus. Certains Juifs renvoyés furent immédiatement arrêtés et déportés vers Auschwitz, d'où peu en réchappèrent.



À la fin du XIXe siècle, les chiens contrebandiers firent leur apparition. Ces fidèles compagnons à quatre pattes étaient dressés pour effectuer un trajet particulier en portant un petit paquet de 5 à 10 kg sur leur dos. Les gardes des finances avaient l'ordre d'ouvrir le feu sur les pauvres bêtes et en abattant ainsi une centaine. À partir des années 1930, de nombreux chiens furent engagés de l'autre côté de la frontière, en Suisse, aux côtés des gardes-frontière.



LA "RAMINA"

Dès les années 1880 et afin de lutter contre la contrebande, la garde des finances italienne fit construire une imposante clôture le long de la frontière. La ramina, comme elle est appelée au Tessin, disposait d'un ingénieux système d'alarme, composé de clochettes fixées avec des ressorts spéciaux et prêtes à signaler toute tentative de passage illégal.

